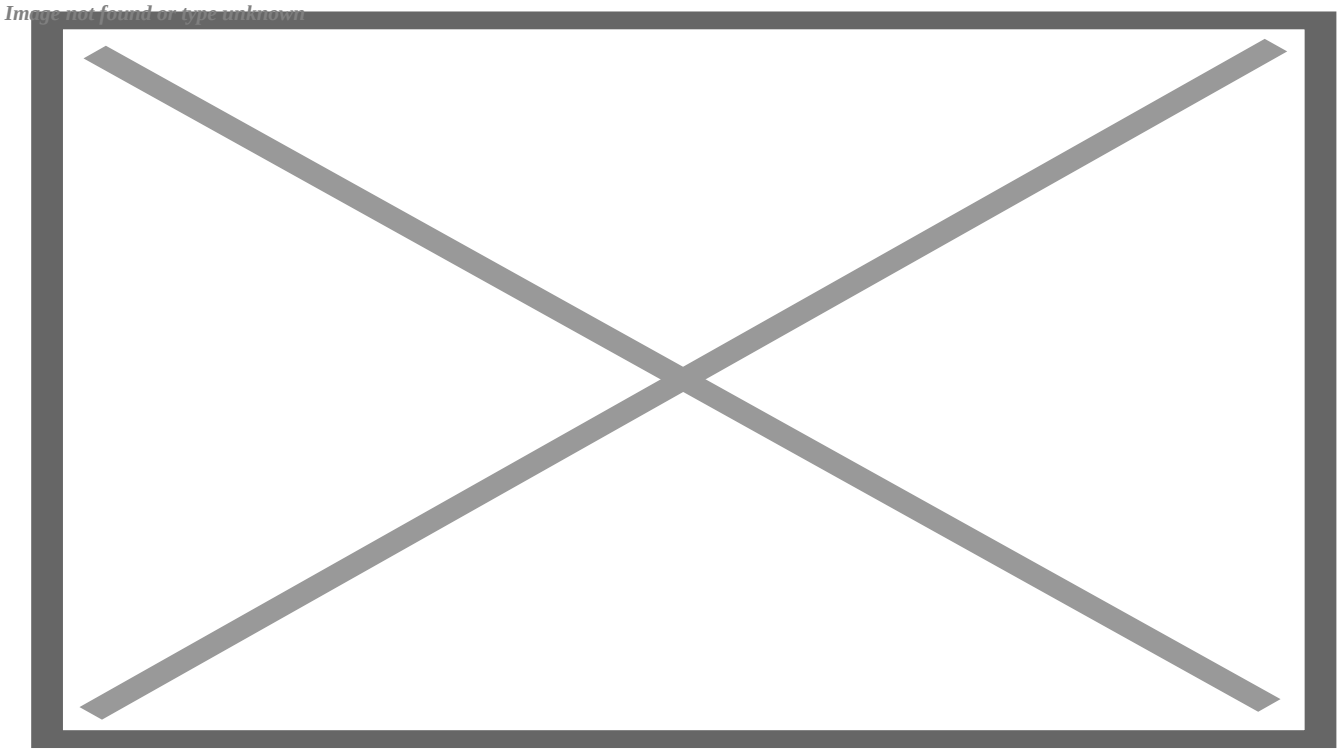
Les règles particulières du jeu de Milei



Par Roberto Morejón

Parallèlement aux déclarations d'un expert des droits de l'homme de l'ONU sur les intentions génocidaires évidentes d'Israël à Gaza, le président argentin d'extrême droite, Javier Milei, a justifié les attaques du régime sioniste.

"Tout se fait dans le respect des règles du jeu", a-t-il insisté en faisant référence à Tel-Aviv.

Une grande partie de la communauté internationale est d'un avis différent.

"Lorsque l'intention génocidaire est si évidente, si ostentatoire, comme c'est le cas à Gaza, nous ne pouvons pas détourner le regard, nous devons faire face au génocide", a déclaré Francesca Albanese.

Les propos de l'experte de l'ONU s'accompagnent de statistiques terrifiantes sur les plus de 32 000 morts à Gaza à la suite des bombardements israéliens, mais le président argentin a semblé les ignorer.

Dans une interview accordée à une chaîne d'information américaine, le libertaire autoproclamé a confirmé sa préférence pour la confrontation en lançant également des adjectifs acerbes à l'encontre des présidents mexicain, Andrés Manuel López Obrador, et colombien, Gustavo Petro.

L'homme d'État mexicain n'a pas tardé à répondre au locataire de la Casa Rosada : "Milei a prétendu que j'étais un ignorant parce que je l'ai qualifié de facho conservateur. Il a raison : je ne comprends toujours pas comment les Argentins, si intelligents, ont pu voter pour quelqu'un qui n'est pas précis et qui méprise le peuple".

López Obrador a ainsi interprété la politique de Milei, qui a brutalement réduit les dépenses publiques, supprimé des ministères, s'est battu avec les gouverneurs et a méprisé les protestations des syndicalistes et autres compatriotes face à la détérioration de leur niveau de vie.

C'est le néolibéralisme, tel que défini par le président colombien Gustavo Petro, également visé par les sorties de Milei dans l'interview accordée à la chaîne d'information américaine.

Inarrêtable, le président argentin a qualifié M. Petro d'"assassin terroriste", une phrase surprenante dans la bouche d'une personne de sa position, dont on attend de la modération dans la controverse.

Le ministère colombien des affaires étrangères a fermement condamné les propos de Milei et a confirmé la décision d'expulser les diplomates argentins accrédités à l'ambassade de Bogota.

Le chef d'état colombien, sans se taire, a opté pour la sérénité et a affirmé que malgré les insultes du libertaire, l'unité latino-américaine doit être préservée.

Un processus dont Milei s'éloigne, comme il le fait des besoins de son peuple, tout en applaudissant ses amis israéliens parce qu'ils ont aujourd'hui les Gazaouis au bord de la famine. Les règles du jeu particulières de Milei.

---

https://www.radiohc.cu/fr/especiales/comentarios/351158-les-regles-particulieres-du-jeu-de-milei

Radio Habana Cuba